

MARC 4,35-41**LA TEMPÊTE CALMÉE.****Titre LA TEMPÊTE CALMÉE**

Mt 8,18.23-27 Lc 8,22-25¶

0 Présentation**A) Expérience spirituelle**

Une vie humaine est parsemée de passages difficiles en attendant celui de la fin. Les êtres humains pour continuer à vivre sont capables non de les effacer ou oublier mais de les mettre entre parenthèses et de penser au présent concret. Il leur faut se concentrer sur le présent et l'avenir. Il en va aussi la même chose pour leur réalité présente et pour celle qui pourrait les envelopper comme Autre et transcendant.. Ce qui apparaît dans la remarque ou question entendue parfois : «La vie est-ce rien que ça ?» Notre finitude a bien des formes et son ultime forme est la mort inévitable .L'expérience spirituelle ne peut en être une distraction. C'est la tempête à maîtriser.

B) Catéchèse**1 Récit/ Texte Marc 4,32-41**

<p>35 Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit: "Passons sur l'autre rive." 36 Et laissant la foule, ils l'emmenent, comme il était, dans la barque: et il y avait d'autres barques avec lui. 37 Survient alors une forte bourrasque, et les vagues se jetaient dans la barque, de sorte que déjà elle se remplissait. 38 Et lui était à la poupe, dormant sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent: "Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons?" 39 S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer: "Silence Tais-toi!" Et le vent tomba et il se fit un grand calme.</p>	<p>Raconté par Lagarde C.& J. <i>Jésus Christ raconté aux enfants.</i> P.48</p> <p style="text-align: center;">LA TEMPETE CALMÉE</p> <p>Alors Jésus leur dit: "Il est tard. Passons de l'autre côté de la mer." Les disciples emmenèrent Jésus dans leur barque. La foule restait au bord de l'eau. Elle les regardait partir. Soudain une grande tempête se leva sur la mer. Les eaux se dressaient autour de la barque. Les vagues cognaient contre le bateau qui risquait de couler. Jésus, lui, dormait sur le coussin à l'arrière de la barque, près du gouvernail, comme s'il ne voyait rien.</p> <p>Les disciples se mettent alors à crier vers Jésus. Ils le réveillent et lui disent: "Vite, Maître. Occupe-toi de nous. <i>Fais quelque chose.</i> Nous allons mourir." Jésus se réveilla. Il se leva et dit à la mer: "Silence" et au vent " Tais-toi." Aussitôt le vent tomba et il se fit un grand calme. Puis Jésus se tourna vers ses disciples. Il leur dit: "Pourquoi cette peur? Ne croyez-vous donc pas en moi?" Alors les disciples eurent encore plus peur. Ils se disaient: "Qui est-il celui-là pour que le vent et les eaux lui obéissent? Les disciples essayaient de comprendre.</p>
---	---

<p>40 Puis il leur dit: "Pourquoi avez-vous peur ainsi? Comment n'avez-vous pas de foi?"</p> <p>41 Alors ils furent saisis d'une grande crainte et ils se disaient les uns aux autres: "Qui est-il donc celui-là, que même le vent et la mer lui obéissent?"</p>	<p>Notes (p.103) Une série de miracles succède aux paraboles. Le premier est la tempête apaisée. Elle est une allusion à la <u>création</u> (Gn 1:6) et au <u>passage de la mer</u> (Ex 14,21), inaugurant un changement d'état (Jon 1,15), la création du peuple de Dieu (Ez 36,28). La foule, ceux qui sont encore dehors, ne se lance pas avec Jésus dans la traversée. Les disciples, eux sont partis avec le Seigneur affronter les éléments déchaînés. Dans l'action, ils s'interrogent. Ils ont peur de le reconnaître car il agit comme Dieu (Ps 65,8). Les premiers chrétiens étaient persécutés. Ils souffraient dans cette tempête et Jésus ne se manifestait pas. Il semblait dormir, alors qu'il avait affronté le premier la mort. Le réveil du Seigneur évoque sa Résurrection. Ainsi un souvenir de miracle est-il devenu confession de foi</p>
--	---

2 Travail sur le récit.

. Approfondissons notre contact avec ce matériau.

Le travail d'approfondissement comporte quatre étapes. Le texte du récit sera

Lu ou Raconté. Comparé. Questionné à partir de ses bizarreries et Prié.

2.1 La première démarche en est une d'attention.

Identifiez les images présentes dans ce texte, les mots importants :

Dans ce texte il s'agit de

2.2 La seconde démarche est une recherche de parallèles à ces images ailleurs dans la Bible.

Ce récit reprend-il une image, une scène, ou une parole présente ailleurs dans la Bible ?

C'est semblable à.....

2.3 Accueil et recherches d'étrangetés et de bizarreries.

En revenant au récit tel quel de Marc 6, 30-34, observons-nous des choses bizarres, étranges, ou invraisemblables .

2.4 Quelle est maintenant votre "réponse" à ce récit ?

A) Après ces trois étapes -Attention/identification des éléments- Similitudes bibliques- Énoncé en paroles de mes propres question déclenchées par ce qui me semble bizarre, étrange, inacceptable,- donc après ce travail de mon esprit, - est-ce que mon rapport à ce texte est différent de ma première intuition ? Comment je l'**interprète maintenant** ?

B) La réponse personnelle peut être de **prier à partir de ce récit** qui invite à une intériorité, à faire sien la transformation vécue par les disciples de Jésus.

C) Enfin, **Quel titre pouvez-vous maintenant donner à ce passage de l'évangile de Marc ?**

2.5 Catéchèse : **Ma démarche .**

Récit développé de C.Lagarde :. « faits » et signification ?

LA TEMPÊTE CALMÉE

D'une peur à la PEUR....

Alors Jésus leur dit: "Il est tard. Passons de l'autre côté de la mer." Les disciples emmenèrent Jésus dans leur barque. La foule restait au bord de l'eau. Elle les regardait partir. Soudain une grande tempête se leva sur la mer. Les eaux se dressaient autour de la barque. Les vagues cognaient contre le bateau qui risquait de couler. Jésus, lui, dormait sur le coussin à l'arrière de la barque, près du gouvernail, comme s'il ne voyait rien.

Les disciples se mettent alors à crier vers Jésus. Ils le réveillent et lui disent: "Vite, Maître. Occupe-toi de nous. Fais quelque chose. **Nous allons mourir**." Jésus se réveilla. Il se leva et dit à la mer: "**Silence**" et au vent "**Tais-toi**." Aussitôt le vent tomba et il se fit un grand calme.

Puis Jésus se tourna vers ses disciples. Il leur dit: "Pourquoi cette peur? Ne croyez-vous donc pas en moi?" Alors les disciples eurent encore **plus peur**. Ils se disaient: "**Qui est-il celui-là** pour que le vent et les eaux lui obéissent? Les disciples essayaient de comprendre.

Notes (p.103) Une série de miracles succède aux paraboles. Le premier est la tempête apaisée. Elle est une allusion à la création (Gn 1:6) et au passage de la mer (Ex 14,21), inaugurant un changement d'état (Jon 1,15), la création du peuple de Dieu (Ez 36,28). La foule, ceux qui sont encore dehors, ne se lance pas avec Jésus dans la traversée. Les disciples, eux sont partis avec le Seigneur affronter les éléments déchaînés. Dans l'action, ils s'interrogent. Ils ont

peur de le reconnaître car **il agit comme Dieu** Ps 65,8). Les premiers chrétiens étaient persécutés. Ils souffraient dans cette tempête et Jésus ne se manifestait pas. Il semblait dormir, alors qu'il avait affronté le premier la mort. Le réveil du Seigneur évoque sa Résurrection. Ainsi un souvenir de miracle est-il devenu confession de foi

1) Images : Fin d'une longue journée de travail par Jésus, son épuisement.

Recherche de repos . Vers l'autre rive

Accompagnement par autres barques.

Comme il/Jésus/ était, épuisé...

Traversée à travers bourrasques : ça devait écoper pour se maintenir à flot.

La chaloupe se remplissait malgré les efforts.

Jésus dort sur le coussin ...à la poupe, donc à la place du gouvernail ?

Disciples brassent Jésus, font des reproches et crient leur angoisse «**Nous périssons**».

Jésus agit ...comme le Créateur..

Reproche aux disciples : peur et sans foi.

Disciples rescapés n'y pensent plus mais vivent une grande crainte devant «celui-là, que même le vent et la mer lui obéissent?" »

Silence Tais-toi 4,39 Paroles d'exorcisme (Mc 1,25) car la mer (réalité hostile et négative) est le lieu naturel des forces du mal (cf 5,13) Chez les Juifs, la *mer* une force mauvaise. Les psaumes(77,17-20 ;89 :10 ;93 :3,4;104 :6-9) font de la victoire sur la mer un signe de la puissance de la mer (Acebac Mc 4,41)

la mort qui menace sans que Jésus se réveille....

2) Parallèles à ces images

Bon projet (repos) des disciples qui sont empêchés. Leur intention est écartée par Jésus.

Disciples dans une impasse où ils risquent la mort // procès et mort de Jésus.

Opposition rencontrée des pharisiens sadducéens et des foules. Jésus suscite remous et tempête.

Tempête physique et tempête sociale. Avant la tempête heureuse (résurrection)!!!

(Jon 1,3-6). Les matelots prirent peur; ils crièrent chacun vers son dieu, et, pour s'alléger, jetèrent à la mer la cargaison. Jonas cependant était descendu au fond du bateau, il s'était couché et dormait profondément. Le chef de l'équipage s'approcha de lui et lui dit: «Qu'as-tu à dormir? Lève-toi, crie vers ton Dieu! Peut-être Dieu songera-t-il à nous et nous ne périrons pas?»

Que votre cœur ne se trouble pas: vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre (Jn 14,1.27

3) Étrangetés et de bizarreries

D'abord une rive qui devient celle de la mer ? Mais expressions équivalentes identité courante

Foule , autres barques, et barque des disciples : que leur arrive-t-il à ces barques autres ? Pas de tempête pour elles ???? Une procession...qui disparaît...

Sommeil de Jésus dans une barque en train de couler et d'être renversée !!!

Geste solennel de Jésus...Créateur, dominant vent et mer.

Retour au calme antérieur, comme après une tempête terminée ? Non, les disciples ont encore plus peur, mais pas de la même façon.

Paradoxe : Le même Jésus qui est épuisé et faible est aussi fort et dominant

4) Réponse

De quoi ce récit parle-t-il au juste? Voici quelques suggestions :

Mario **Bard** Comme les disciples dans la barque, les chrétiens de Rome sont prisonniers de la peur. Pour eux aussi le Christ semble dormir. Encore aujourd'hui dans notre société nous éprouvons le sommeil du Christ et la mort de Dieu. Nous ressentons fortement son absence et une grande indifférence des gens.[]. Notre récit évangélique se termine par cette question: "Qui est-il donc Celui-là?" N'est-il pas celui qui nous initie à vivre de communion divine, à lutter contre toute forme de peur, à créer des solidarités pour être des femmes et des hommes debout dans leur dignité? Ne dit-il pas à la fille de Jaïros et à chacun d'entre nous: «Réveille-toi!» (Mc 5,41).

. Eugen **Drewermann** apporte une réflexion éclairante sur cet enjeu important: «Le seul et unique problème est de savoir comment nous nous comportons face à la peur, donc de décider de la façon dont nous endossons notre nature d'être spirituel: en ferons-nous un signe de malédiction? Exténués de travail, nous nous montrons incapables de retrouver par nous-mêmes une porte nous ouvrant l'accès à la confiance dont nous aurions besoin pour fonder notre être. En ferons-nous un titre de fierté? Cela suppose que nous ayons échappé à la dynamique de la peur en acceptant de remettre notre destin entre des mains auxquelles nous devons nous croire redevables de notre existence. Quand se déchaîne la «tempête» sur le «lac», avec quel calme réussissons-nous à «dormir» ou à apaiser d'un mot de confiance le «vent» et les «vagues»? TELLE EST LA QUESTION ESSENTIELLE DE TOUTE NOTRE VIE. Notre façon de répondre, ou plus exactement de nous laisser répondre, indique si nous avons osé prendre en main notre liberté et vivre pleinement notre humanité, ou si nous sombrons en nous-mêmes» (*L'Évangile de Marc*, Cerf, p 39-40).

Quelle est donc cette traversée fondamentale à vivre ? Certains font leur temps puis s'anéantissent, d'autres sont invitées à une traversée radicale!

C) Théologie et apports scientifiques.

Les voyages à travers les océans et l'atmosphère ont modifié notre perception spontanée: les humains ont triomphé de l'eau et de l'air qui leur sont devenus des outils qu'ils utilisent. Avec la conséquence que le récit dit de la *tempête apaisée* véhicule moins l'expérience de l'impasse des disciples : « **Nous sommes perdus**»/« **nous périssons**» C'en est fini pour nous ! Dans ces cris on entend l'expérience de l'abandon définitif. La mort, sa propre mort, est le retour au néant du sujet, malgré les reliques conservées parfois. La survie dans la mémoire historique n'a pas d'être actuel à qui renvoyer. Les survies imaginées dans la mémoire des

autres, dans les productions apportées et en circulation ne donnent pas une existence personnelle. À la différence des animaux, semble-t-il, qui ne peuvent imaginer leur mort, les humains oscillent entre l'effort pour l'oublier et la reconnaissance de leur impuissance.

Le récit de Marc ne porte pas sur une chaloupe qui coule par accident mais sur la destinée humaine. Et il y apporte une présence de Jésus- qui continue à dormir et que ses proches désespérés réintroduisent dans leur monde. Suivent trois choses surprenantes :

- Jésus s'adresse au vent et à la mer, rappel de l'acte créateur par Dieu
- le reproche de Jésus : pour quoi votre peur et manque de foi ?
- absence de réjouissances des rescapés mais une «grande crainte» exprimée par la question : *Qui donc est-il, celui-là, pour que le vent et la mer lui obéissent ?*

Il faut sortir de la description objective du reportage et entrer dans l'expérience humaine de la finitude et de l'anéantissement s'ouvrant à la rencontre du Dieu créateur.

Nous sommes perdus-----Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ?
Passez sur l'autre rive (maintenant)...

Schéma du récit. (selon C. Lagarde)

[1] JOURNÉE DE TRAVAIL DE JÉSUS

au bord de la mer i.e le lac de Tibériade.
contact avec les malades pour les guérir
parle beaucoup (d'une barque pour ne pas être écrasé 3:9

à la foule, en paraboles,
aux disciples qui ne comprennent pas

Tension croissante

-parents : Il a perdu la tête
-scribes de Jérusalem : Beelzéboul

Rendu au soir de cette longue journée Jésus avait travaillé si fort qu'il était épuisé,
mort

Les disciples qui s'attachaient à lui ne savaient plus que faire en le voyant dans cet état lamentable. Comme dans un dernier soupir, Jésus leur dit

« PASSONS SUR L'AUTRE RIVE, DE L'AUTRE CÔTÉ »

[2] TRAVERSÉE

Disciples laissent là la foule
et emmènent Jésus dans l'état où il se trouvait dans une barque en bois, qui se trouvait
là au bord de l'eau.
déposent (mirent) Jésus à l'arrière, près du gouvernail, sur le coussin (du barreur).

La foule des gens les regardait partir.
(autres barques présentes sont oubliées ensuite).

Jésus étendu sur le bois de la barque dormait.¶ Ensuite ses amis les disciples dirigent la barque vers le milieu de la mer pour se rendre de l'autre côté.

[3] TEMPETE SOUDAINE.¶

Tout à coup, en plein milieu de la mer ou lac, le ciel s'obscurcit, les éclairs sillonnent, le tonnerre craque, le vent se met à souffler très fort. Une tempête, un cataclysme, arrivait. Les vagues roulaient par-dessus la barque qui s'emplissait dangereusement. Les disciples s'épuisaient à vider, à naviguer. Et Jésus dormait comme s'il ne sentait rien.

La barque emplie d'eau commençait à couler. Les disciples étaient affolés. Ils se disaient: "Le Seigneur dort; il ne voit rien. Nous allons couler au fond et nous noyer". Ils s'approchèrent alors de lui, le secouèrent pour le réveiller. Ils criaient "*Seigneur, prends pitié, réveille-toi car nous sommes perdus*".

[4] SALUT¶

Jésus

se réveilla, ouvrit les yeux et se dressa debout dans la barque (évidemment instable)
fit face à la bourrasque de vent et de pluie (menaça le vent)
étendit son bras sur les eaux
commanda au vent de se taire
et à la mer de se calmer

Aussitôt, sur l'eau, il se fit un grand calme; les vents se turent et la mer s'apaisa.

Jésus se tourna vers ses disciples: «**Pourquoi avez-vous peur ? Ne suis-je pas avec vous ? Ne croyez-vous pas en moi ? Je ne suis pas mort! Je dors simplement.**»

Alors les disciples qui regardaient Jésus tout blanc dans la nuit noire furent saisis de stupeur. Ils se demandaient :« Qui est-il celui-ci pour que même le vent et la mer lui obéissent !».

Et ils essayaient de comprendre.

Commentaire

ACEBAC Les Évangiles Bellarmin 1982 Marc 4,36-41; Notes p. 246

« Ce récit est inspiré par Jonas 1 et Ps 107,23-31. Jésus accomplira un «miracle en haute mer», semblable à ceux que Dieu faisait (Ps 107, «La mer se tiendra immobile, calmée de sa fureur», comme l'avait Jonas (Jon 1,15). Maintenant, c'est toutefois *Jésus lui-même* qui réduit au silence la mer et le vent (Mc 4,39). Si bien que le lecteur ne peut que s'écrier: «Ici, il y a plus que Jonas» (Mt 12,41; Le 11,32). On sera saisi d'une *grande crainte* (Mc 4,41) en découvrant que Jésus dispose de puissance divine qui domine les éléments déchaînés. — Marc décrit la scène comme un *exorcisme*. On pourra relire à ce sujet Mc 1,23-28: employant le même verbe, Jésus *menace* le démon et le vent (1,25; 4,39) même appel au *silence* (1,25b; 4,39); même *réaction des témoins* de la scène (1,27; 4,41).

Chez les Juifs, la *mer* représentait une force mauvaise. Les psaumes (77,17-20; 89,10; 93,3-4; 104,6-9) font de la victoire sur la mer signe de la puissance de Dieu. Ce récit est composé comme celui 1,23-27. Chez Marc, la puissance de Jésus sert à relancer la question sa véritable identité (v. 41). Chez les premiers chrétiens, soumis à toutes sortes de difficultés et de tentations (comme l'arrière-plan des paraboles le laissait entendre), le récit est un appel à la foi et à la confiance malgré ces oppositions, car le Seigneur est toujours présent à sa communauté.»

Quel titre plus suggestif de la portée de ce récit dit de la «Tempête apaisée» peut être proposé?

«Perdus mais rescapés par le Seigneur»
«Notre tragédie assumée par Dieu qui sauve»
«Nous sommes perdus»

Et vous, lecteur _____